

«*slt, té vré vieu ou cé du toc?*» Je répondis, en français complet: «Chère mademoiselle, je suis un authentique du mitan du siècle dernier; mes bourrelets cent pour cent vieille-lesse en témoignent.»

«*tro kool! j'te kff grav, t'a cam?*» Avec son aide, je réussis à brancher la videocam achetée la veille et à la promener sur mes replis intimes.

«*waouh! té super com keum*» «Je vous plais à ce point?» répliquai-je courtoisement. «*té ding, mes copines son jalouz grav!*» Je manipulai ma verge molle sous l'œil indifférent de l'objectif. «*cé tro bon. tu peu t branlé?*» J'étais surpris par la ponctuation: la demoiselle, à défaut d'orthographe, maîtrisait les modes discursifs. Je repris sans enthousiasme excessif un mouvement rotativo-hélicoïdal sur un appendice totalement absent à la manœuvre. «*Atten! Jme branch*» Sur l'écran apparut un minois délicieux, juvénile; une bouche en cœur forma illico un bisou qui atterrit sur mes cristaux liquides. «Bonjour, Silva, vous êtes charmante!» réussis-je à pianoter tout en poursuivant ma tentative de décollage vers un Nirvana depuis longtemps inaccessible. «*té tro cracan, love*» La caméra de la demoiselle prit du champ et je pus admirer une nudité vaguement voilée d'un mini-string effiloché et d'un filet en résille retenant avec peine deux doudounes exubérantes. «Vous êtes absolument ravissante!» m'exclamai-je avec sincérité. «Puis-je cesser de tournicoter ma vieille manivelle?» «*no, cé tro bon!*» Sa petite langue vint lécher les pixels de mon écran 2048 x 834. «*mé ta teub, la*» Malgré le grotesque de la situation, j'approchai mon appendice de sa bouche virtuelle et Silva mima, avec une certaine conviction je dois dire, une fellation protégée par un millimètre de verre et 500 kilomètres de distance. «*j'vé jouir, cé tro bon*» s'afficha au même moment à l'écran.